

1.^{er} 9. 1778.

Copie du certificat de M. Sugardon
Chirurgien de M^{te} Le Duc de la
Framoille

Mathy

1778-1781

Nous, Chirurgien de M^{te} Le Duc de la Framoille
et Maître en Chirurgie d'Attichy, certifi que ma
fille âgée de neuf ans et de quatorze d'une descente
complète de deux côtés, dans l'espace de deux mois par
un Ecrique que M. Sugon du Mathy Chirurgien
Fournier des Gardes lui a appliqué. En foi de quoi
J'ai au livre le présent certificat; fait au Chateau
d'Attichy, le Premier Novembre mil sept cent soixante
dix huit. Signé Sugardon &c. /.

1.^{er} Avril 1779

Copie de la Lettre de M. Sugardon
à Attichy

Monsieur.
J'ai l'honneur de vous écrire en mots de Lettre pour vous
prier de faire un bandage bien conditionné pour une personne
qui est atteinte d'une descente depuis trois mois, elle lui est
venue par un accident, la personne peut être exigée d'avoir
63 ans, sa descente est du côté gauche, elle est grosse comme
un œuf de poule, vous aurez la bonté de lui faire
le bandage le plutôt que vous pourrez, il faut qu'il soit bien
conditionné et très bon par ce que le malade fatigue
beaucoup à la chaise vous aurez la bonté de mettre à son
bandage deux sous-fensions pour que le bandage soit plus solide
et que la pelote tienne plus sûrement sur la descente, vous
y mettrez des boules à la ceinture et aux deux sous-fensions
pour qu'il puisse les lâcher et les resserrer quand il touchera.



ARC 16 d. 4 n° 125

La Sonnette en tête Maigre, c'est pour cela que j'en
ferez un sort que le boudage ne la gêne pas, la personne
qui vous remettra ma lettre vous remettra le moule
que j'ai pris c'est seulement le tour du Corps que j'ai
pris j'espère je crois qu'il ne faut pas d'autre mesure,
suivant ce que je vous ai entendu dire, Ma femme vous
fait mille compliments ainsi que ma fille de même qu'à
Mad^e. Votre Epouse, ma fille en totalement guérie grâce au
Saignee j'en conserverai tout le reste de mes jours une
reconnaissance infinie, Marquay-moi si la personne que
M^r. Millard vous avoit mise entre les mains dans le dernier
voyage que j'ai fait à Paris, en guérie vous devriez être
sûr de ce que je te dois par l'intérêt que je prends à ce
qui vous touche, fais-moi un mot de réponse.

J'ai l'honneur d'être très parfaitement &c

16 Juin
1780.

Copie de la Lettre de M^r. Agardon.

Monsieur

J'ai l'honneur de vous écrire pour m'informez de votre santé
ainsi que de celle de Mad^e. Votre Epouse pour la même
Elle va mieux, je vous ai envoyé le moule pour un boudage
que vous aurez la bonté de faire, c'est du côté gauche
qu'est la descente, c'est pour un pauvre Ecclésiastique de
ce pays-ci, c'est pour lequel M^r. Millard m'a dit de vous
prier de lui prêter le boudage pour douze livres
qu'il vous remettra lui-même à son arrivée à Paris,

Qui sera dans un mois d'ici il espère que vous ne lui refuserez
pas cette grace pour le pauvre prêtre, vous aurez la bonté de
faire un paquet du Bandage et le porterez à l'hôtel de
la Cremonille rue St. Croix, à Paris vous le donnerez que
lui-même et lui direz qu'il l'envoie par la première commodité
à Attichy, vous le remettrez à l'adresse de M. Millard
Docteur en Médecine au Château d'Attichy j'espère que vous
me manquerez pas, mes respects à mad. Votre épouse, ma
femme lui fait ses compliments ainsi qu'à vous.
J'ai l'honneur d'être etc.

21^{bre} 9. 1780

Copie de la Lettre de M. L'égardon.

Monsieur.

J'ai l'honneur de vous écrire pour m'informez de votre santé
Où que de celle de mad. Votre épouse et votre famille, qu'on
a nous, nous trouvent en bonne santé, ma fille en parfaitement guérie
rien ne parait aucunement, ni l'autre fille que vous avez traitée
en même tant que ma fille.

Je vous écris ainsi pour vous prier de m'envoyer un bandage
Donc je vous ai envoyé la mesure dans votre lettre, la largeur
en du côté droit, le bandage est pour un pauvre homme qui
est à la Charité dans ce pays, ainsi j'espère, Monsieur, que
vous voudrez bien participer à la bonne œuvre, Dieu vous en
récompensera, je vous ai envoyé douze livres pour le prix
du Bandage, M. Millard Docteur en Médecine que vous
connaîtrez bien qui loge à l'hôtel de la Cremonille rue St.
Croix à Paris vous remettra les 12.^{es} pour le prix du



Bandage que je lui ai envoyé, et en même temps vous confirmera
la pauvreté de la personne pour qui est le bandage, vous aurez
la bonté de le faire le plutôt que vous pourrez, le bien
envelopper le mettre à mon adresse et l'apporter à M.
Millard à l'hôtel de la Gaiville rue S.^e avoie à Paris
vous aurez la bonté d'y aller le matin pour le trouver,
j'espère que vous ne manquerez pas.

Mes respects à Mad.^e votre épouse, ma femme vous
assure de ses civilités ainsi que Mad.^e votre épouse, ma
femme vous assure de la plus vive reconnaissance de sa
guérison, elle ne vous oubliera jamais &c

signé Lugardon

2. Juillet 1780

Copie de la Lettre de M.^r Pinet
Général de M.^r de Soumery à Soumery.

Monsieur
J'ai l'honneur de vous écrire ces lignes pour vous informer de
l'état de votre santé à laquelle je m'intéresse beaucoup, pour les
bons services que vous m'avez rendus: je ne puis que vous remercier
que je suis guéri radicalement et que je ne me sens plus de rien
du tout non plus que si je n'avais jamais été de mal, j'ai voulu
pouvoir bien assurer que c'est un grand bonheur de vous avoir
ramené de cet état de souffrance où j'étais et qu'à présent
je me trouve bien heureux de ne plus ressentir rien du tout.
Je me suis toujours rendu bien exactement au régime
de vivre que vous m'avez ordonné, et je vous prie en grâce
Monsieur de vouloir bien me mander si je ne pourrai rien
changer, et ayant porté jusqu'à présent mon bandage
de me faire savoir si je le porterai encore bien du

tand je suis à mon dernier emplâtre et je l'ai laissé.
M. de Soumery vous satisfera de tous vos peins et
je m'en vais vous faire faire un petit pot de terre
du pays de Bray, que je vous prierais de vouloir
me faire l'honneur d'accepter, j'attends le moment
qu'il soit bon. rien autre chose, je ne puis vous mander
je suis avec le plus profond respect qui m'en est possible
Monsieur V. E. Signé. J. Dint.

7 Août 1778.

Copie de la lettre de M. de Soumery
Comme vous m'avez paru, Monsieur, avoir envie
d'établir dans la province une correspondance pour
la distribution de vos remèdes et principalement
dans quelque partie de la Normandie je vous adresse
M. l'abbé Bertolon dont le frère son bon chirurgien
à Oufay dans le pays de Caux sera son aîné et
pourra de les administrer comme c'en est un très honnête
homme et dont je réponds vous pourrez traiter avec lui
et dire à M. son frère ce qu'il en est nécessaire qu'il
fasse quand vous aurez fait vos arrangements avec
M. l'abbé Bertolon, s'il est nécessaire que cet homme
vienne vous voir à Paris il en fera volontiers
le voyage, malgré la perte de temps que cela pourroit
lui occasionner. notre malade ne se ressent actuellement
de rien, il n'a pas cependant encore quitté son lit.



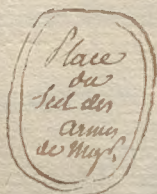
Je lui ai conseillé de les porter encore quelque temps
pour bien consolider le tout, c'est une cure qui vous
fera bien de l'honneur dans ce pays-là, mais
donc votre réputation n'a pas besoin, soyez persuadé
de la reconnaissance que j'en ai et du devoir que
j'ai de vous en donner des marques.

Signé le M.^r de Sommer
Chirurgien aux gardes françaises,

5 Juillet 1781.

Copie du Certificat de M^{gr} l'Evêque d'Agen

Jean-Louis d'Usson de Bonnac par la providence
Divine et la grace du S.^r Suge Apotolique, Evêque et Comte
d'Agen Con.^s du Roy en tous ses Conseils; Nous soussigné
Certifions que le S. François Sugeon Mathuy a guéri le
nommé Henry mon cocher d'une escarte inguinale et
complète du côté droit dans l'espace de six mois sans
que le d. Henry ait aucunement quitté son service, En foi
de quoi avons accordé le présent Certificat au S. Mathuy
enquel Certificat que nous avons fait apposer le Sceau
de nos Armes le tout pour servir au S. François Sugeon
Mathuy en tant que de raison à Paris ce 5 Juillet
1781, Ainsi signé: Jean Louis Evêque d'Agen
Et plus par Monseigneur, signé Gignoux Secrétaire



6 Juin 1781

Copie d'un certificat de M.^r Erard
approuvé par M. Ducloux M.^e en Chirurgie
à Chaillon.

Je soussigné Jean Martin Erard Expansier de la
Manufacture Royale de la Couronne dite la Savonnerie
établi à Chaillon, âgé de cinquante cinq ans et demi
certifie qu'étant incommodé d'une descente d'eau
l'aine au côté droit depuis ma tendre Enfance pour
laquelle on m'a fait différents traitemens dans mes
jeunes qui ont paru la contenir pendant plusieurs
années, mais depuis vingt cinq à trente ans elle m'a
beaucoup incommodé par de violentes coliques enfin le 15
Décembre Mil sept cent soixante dix huit étant à Paris
rue de Bièvre, elle tomba au point que je ne pus la
faire rentrer comme j'avois fait jusqu'alors, j'en m'en retournai
à Chaillon à pied ce qui causa l'engorgement avec les
plus vives douleurs, je me fis transporter le lendemain chez M.
Mathay, quel'on me dit être expert dans cette partie, il me
dit que l'hiéplom étoit tombé, mais qu'il alloit apporter
tous les soins pour me soulager en effet, il m'appliqua des
cataplasmes pendant deux jours au bout desquels il parvint
à la faire rentrer, il m'appliqua un Esopique et me dit
de revenir tous les huit jours pour changer de Esopique
ce que je pouvois travailler ce que je n'ai pu faire
de faire pendant tout le temps qu'il m'a traité. Enfin



le Vingt trois Janvier suivant, ayant mangé des
soufflés de terre Oursi que de la soupe faite avec
avec des grains, une Colique des plus violentes me prit
et fit retomber la descente entre le bandage et la
Liane, je fus contraint d'êtr promptement, je
fis appeller M. Duclor Maître en chirurgie qui ne
put que me soulager pour le moment, M. Mathey me
guéri en huit semaines et depuis, je n'ai senti
aucune incommodité, à Chaillon, ce 27 Juin 1781.
Signé Erard.

Je soussigné et certifie que tout ce qui est
rapporté sur ce premier certificat est véritable
ayant été témoin de tout le traitement, c'est
en foi de quoi j'approuve l'écriture cy dessus
Signé Duclor M.^e en Chirurgie
A Chaillon ce 6. Juin 1781.

6 Juillet 1781

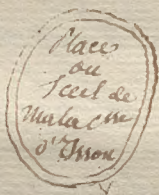
Copie d'un certificat de M.^e Gille Père
Et fils.

Nous Sentres Eves de l'Académie Royale de
Peinture et de Sculpture soussignés et certifions que
Le S. François Bignon Mathey, nous a traité et
guéri, Mon Père et moi d'une descente inguinale
du côté droit Complète jugée incurable d'après
les soins de S. Broquard cy devant autorisé par

7. Juille 1781

Copie d'un Certificat de M^{re} La C^{te}
d'Unon

J'ai soussigné certifié que le s. François Dugon-
Matthey Chirurgien fermier au Régiment des Gardes-
françoises, a traité & guéri un de mes gens Valet
de Chambre attequé de deux dents miguinal deus
l'opercule de deux Mois par le moyen d'un Copique
sous l'inspection & remplir son devoir pendant le
traitement guérison faite par appert de M^{re} du Fouart
Chirurgien Major des Gardes françoises, en foi de quoi je
lui ai donné le présent Certificat signé de notre main
à fin apposer le S^{cl} de Nos Armes pour lui valoir
à servir à ce que de raison. A Paris le 7 Juille
1781. signé la C^{te} d'Unon.

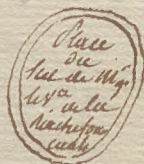


7 Juille 1781.

Copie de M^{re} Le V. de la Rochefoucauld

Nous soussigné Jean François de la Rochefoucauld
Comte de Surgeres M^{re} des Camps & armées du Roi Chev^{er} de
des ordres, &c. G^{ral} pour sa M^{re} des Provinces de Poitou & de
Navarre, Gouverneur & grand bailli de Chartres. Certifions
que le s. François Dugon Matthey Chirurgien au Régiment
des Gardes françoises a traité avec succès plusieurs personnes
de Notre service de descentes &c. &c. En foi de quoi lui
avons donné le présent à Paris le 7 Juille 1781.

signé V^{re} de la Rochefoucauld



7 Juillet 1781.

Copie d'un Certificat de M.
Dufouart.

Je Soussigné Docteur en Médecine, et Chirurgien
Major des Gardes françaises certifie que M. François
Lignon Mathuy a traité plusieurs Soldats du dit
régiment, des hernies dont ils étoient atteints et qu'il
continue d'appliquer ses emplâtres sur les ouvertures
de ceux qui ont de la confiance en lui. En foi de quoi
j'ai donné le présent à l'hôpital des Gardes françaises,
ce 7 Juillet 1781. signé Dufouart.

12. Juillet 1781.

Copie d'un certificat de M. le Chev.
d'Aulautour G. honn. de Mad. la D^{ne} de
Guéméné. f.

Je Soussigné certifie que le S^r François Lignon
Mathuy Chirurgien herniaire au régiment des Gardes
françaises, a traité à guérison plusieurs personnes au
service de Mad. la D^{ne} de Guéméné gouvernante des
Lignes de France, atteintes de disenterginales
jugées incurables, entre autres le nommé Souier son
Cocher dérangé d'un engorgement mortel occasionné
par la chute d'un intestin à l'épiglottis, en foi
de quoi j'en ai donné le présent certificat par
ordre de son Atteint pour lui servir par tout où
besoin sera. à Versailles le 12. Juillet 1781

signé de Chev. d'Aulautour. f.



Le Secré.

Brava de la Cour et que depuis Deux Mois après
le traitement nous ne portons pas de Bandage pour
vous rendre de la Moindre incommodité. En foi de
quoi lui avons donné le présent Certificat pour lui
valoir et servir à ce que de raison, fait à Paris
le 6. Juillet 1781.

Signe Gille - Sirey fils.

6. Juillet 1781

Copie d'un Certificat de M. Michel
Prêtre de St Séverin.

Je Soussigné prêtre, Maître de l'Eglise de
Enfants de cœur de la paroisse de St Séverin Certifie à
tout qu'il appartiendra que M. François Pingou
Maitrey, Chirurgien des Gardes françaises à Paris
a parfaitement guéri en 1778 un de mes enfans de
Cœur attaqué d'une denture compléte de côté gauche,
en six semaines et tous après lesquelles semaines, il
n'a plus porté aucun Bandage, et ne se sent plus
d'aucune incommodité, Comme aussi ma gouvernante
attaquée de la même maladie guérie en six semaines,
En foi de quoi je lui ai délivré le présent certificat
pour lui valoir et lui servir à ce que de raison,
Et Paris le 6. Juillet 1781. signé. A. Michel.



Note

Le S^r Mathy a fait plusieurs autres grandes Cures
à des personnes qui ont la Dilection de me
s'en rendre leur nom public, M.^r Mictul et
Mittard Docteur en Médecine M.^r Lesfrere
Comte, Docteur en Or. si le Cae le requiert,
en rendront témoignage.

no 766
trois piéces

n. 23.

13 juillet 1781.

Copie de la Lettre de M.^r le Chev.^r
de Lavalantier Homme de Mer de la Princesse
de Guéméné à M.^r Louis inspecteur G.^{al}
des Hôpitaux Militaires rue des G.^{es} Cordeliers
et Paris.

Versailles le 13. juillet 1781.

Madame la S.^{te} de Guéméné, Monsieur, m'a chargé
d'avoir l'honneur de Vous écrire pour vous recommander
le S^r Simon Mathy à qui Elle s'intéresse particulièrement.
D'après toutes les guérisons des descentes qu'il fait
dans ce port et notamment dans la Maison, en
mon particulier je Vous saurais un gré infini de
favoriser ces demandes auprès du Ministre, j'ai
l'honneur d'être &c. signé le Chev.^r de Lavalantier &c.

